

dangereux comme vecteur du virus encore inconnu, malgré les nombreuses expériences faites aux États-Unis lors de l'épidémie de 1916. Le virus supposé, projeté par la toux et l'éternument, transporté par le baiser bucco-buccal, par les mains, les objets souillés, les porteurs malades et sains et les selles, est paraît-il très résistant aux plus hautes températures de l'été, à l'action des substances chimiques faibles telles que l'acide phénique, à la dessiccation et au froid. La dessiccation le rend encore plus dangereux, car transformé en poussière il pénètre plus facilement dans le nez et la gorge: l'obscurité, une faible lumière sont favorables à sa conservation. Il est détruit beaucoup plus rapidement dans l'organisme, au bout de 2 à 3 semaines environ, tandis que sur la muqueuse naso-pharyngée on la retrouve durant 5 mois chez l'homme et plus de 6 mois chez le singe après la période aiguë. *“ Exception faite pour les cas chroniques de porteurs de germes on admet que la contagion, surtout marquée au stade de début, disparaît au bout de 4 à 5 semaines. L'incubation varierait entre 2 et 15 jours, 8 jours en moyenne. L'affection existe surtout entre 0 à 5 ans, quelquefois de 5 à 15 ou 16 ans. Cependant on a observé des cas chez des adultes entre 16 et 25 ans.*

Le pouvoir microbicide conféré par une 1^{ère} atteinte de poliomyélite ne serait pas illimité, mais s'épuiserait avec le temps d'après les médecins européens, car on a constaté le retour d'accidents poliomyélitiques à l'âge adulte chez des sujets ayant eu une paralysie infantile dans l'enfance (Netter et Débré). Les Américains au contraire, prétendent qu'une première atteinte confère l'immunité (épidémie 1916-1917).

Aux États-Unis en 1916 et 1917 il y a eu une épidémie beaucoup plus étendue qu'antérieurement: les statistiques du service d'hygiène sont les plus complètes et les plus précises que l'on possède jusqu'à ce jour. Comme dans les autres épidémies la courbe des cas observés a présenté une élévation soudaine puis une chute,